

la piroplasmose canine

La piroplasmose, appelée également babésiose, est une maladie parasitaire. L'agent est un protozoaire, *Babesia canis*, qui se multiplie dans les érythrocytes (globules rouges). Il provoque des symptômes cliniques entre 2 et 21 jours après l'infection.

Une maladie grave !

- Le chien atteint de piroplasmose a de la fièvre, est affaibli et perd son appétit. Le parasite fait éclater les érythrocytes, ce qui provoque une anémie. Dans les cas aigus, la mort peut survenir en 24 à 48 heures. Dans les cas chroniques, le chien maigrit et s'affaiblit de jour en jour. *Babesia canis* peut provoquer une dépression du système immunitaire, empêchant l'animal de se défendre efficacement.



Dermacentor — Merial

Comment votre chien peut-il être infecté ?

- Les babésies sont transmises au chien par des tiques. Les espèces «vectrices» sont bien identifiées : *Rhipicephalus sanguineus* et *Dermacentor reticulatus*. Heureusement, elles ne sont pas fréquentes dans nos régions. Néanmoins, *Dermacentor* a été mise en évidence dans le canton de Genève dès 1992 et de nombreux cas de piroplasmose sont maintenant considérés comme «indigènes».

La tique la plus fréquente en Suisse, *Ixodes ricinus*, ne transmet pas la piroplasmose. Elle est par contre vectrice de la maladie de Lyme, ou borreliose, contre laquelle il est également possible de vacciner les chiens.



Dermacentor — Dr Nevers

Un peu d'histoire...

● Le premier cas de piroplasmose a été découvert en France en 1901. La maladie parut longtemps limitée au bassin méditerranéen.

Aujourd'hui, elle s'étend à presque toute la France. En Suisse, le Dr Jacquier mit le parasite en évidence pour la première fois à Genève en 1974. Depuis, *Babesia canis* a été retrouvée dans la région du lac Léman et le long du Jura, dans les régions des lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat.

Pourquoi une extension de la maladie ?

● Parce que nous voyageons beaucoup, en particulier dans les régions françaises connues pour héberger des tiques porteuses. Celles-ci sont ramenées en Suisse directement dans le pelage des chiens ou dans nos voitures et bagages. Certaines peuvent poursuivre leur développement dans les maisons, garages ou chenils.

Que faire contre les tiques ?

● Contre les tiques, il n'y a pas de solution miracle.

Un bon produit anti-tiques doit satisfaire plusieurs critères :

- activité acaricide démontrée, de préférence contre toutes les espèces de tiques rencontrées chez les chiens (*de nombreux insecticides n'agissent que peu ou pas du tout contre les tiques*).
- Une action suffisamment rapide pour limiter le risque de transmission de babésies.
- Une bonne durée de protection, au moins aussi longue que les intervalles de traitement recommandés.

- Une activité maintenue quel que soit le mode de vie du chien, en particulier une bonne résistance à l'eau.
- Une efficacité qui inclut également les puces (*ceci évite l'utilisation de plusieurs produits, un avantage tant du point de vue coût que sécurité!*).
- Une excellente tolérance.

FRONTLINE® répond aux critères ci-dessus et est devenu depuis quelques années le produit de référence contre les puces et les tiques chez les chiens et les chats. **FRONTLINE®** est disponible en Spot On et en Spray (*particulièrement recommandé contre les tiques*). **Votre vétérinaire vous conseillera !**

En complément, il est important de bien contrôler votre chien au retour de chaque promenade et de le débarrasser des tiques éventuellement présentes. Ne les jetez pas à la poubelle sans vous assurer qu'elles soient bien mortes; si nécessaire, mettez-les dans un peu d'alcool.

Et contre la piroplasmose ?

● Des médicaments pour traiter la piroplasmose existent. Ils sont efficaces si le traitement est entrepris rapidement et lorsque le déroulement de la maladie n'est pas trop aigu. Ils sont toutefois toxiques et peuvent provoquer des effets secondaires désagréables. Cette thérapie spécifique doit souvent être accompagnée d'une thérapie de soutien et le chien ne retrouve sa forme que plusieurs semaines plus tard.

Ajoutons qu'un chien atteint de piroplasmose s'immunise souvent mal contre cette maladie. Certains chiens peuvent ainsi faire plusieurs piroplasmoses successives.

Mieux vaut prévenir que guérir

● La méthode la plus efficace pour lutter contre la piroplasmose est la vaccination, combinée à une lutte directe contre les tiques.

La vaccination est conseillée pour les chiens qui se rendent dans les régions à risque, en particulier en France, pour les chiens promenés en forêt ou dans des endroits buissonneux dans les régions endémiques en Suisse, ainsi que pour les chiens de chasse, particulièrement sensibles à la maladie. Il faut vacciner de préférence avant l'apparition des tiques, donc à la fin de l'hiver, en dehors des pics épidémiologiques majeurs que sont le printemps et l'automne. Notez que selon les régions, on peut trouver des tiques déjà en février. Le moment le plus favorable est donc décembre-janvier, éventuellement juillet-août pour résister à la pression d'infection en automne.

Lorsque votre chien est vacciné pour la première fois, le vétérinaire doit pratiquer 2 injections à 3-4 semaines d'intervalle.

Elles ne peuvent pas être pratiquées en même temps que d'autres vaccinations.

Votre chien sera protégé environ 1 mois après la deuxième injection.

Si vous partez en vacances, prenez vos dispositions suffisamment tôt!

Par la suite, une injection semestrielle ou annuelle est nécessaire, selon les risques d'exposition. Si plus d'une année s'est écoulée depuis la dernière injection, 2 nouvelles injections seront nécessaires. Il est important de noter que le vaccin n'empêche pas les tiques de se fixer sur votre chien. Mais si le parasite est injecté dans l'organisme, il se trouve immédiatement confronté au système de défense (*immunité*) mis en place par le vaccin.

La piroplasmose provoquant elle-même une immuno-dépression et la pression d'infection étant très élevée dans certaines régions, il est plus difficile de vacciner que contre des infections virales telles que maladie de Carré ou rage p.ex. Il peut donc arriver que des chiens vaccinés soient tout de même atteints d'une piroplasmose. Une grande étude en France a montré que ceci survenait surtout chez des chiens ayant déjà été infectés, ou chez des chiens vaccinés pendant les pics épidémiologiques. Il faut donc respecter scrupuleusement les recommandations pour obtenir la meilleure protection



Pour une lutte efficace contre les tiques et prémunir votre chien des risques d'infection, demandez conseil à votre vétérinaire, il vous renseignera volontiers.